

# RÉSISTANCES AU FÉMININ : un rôle essentiel mal connu

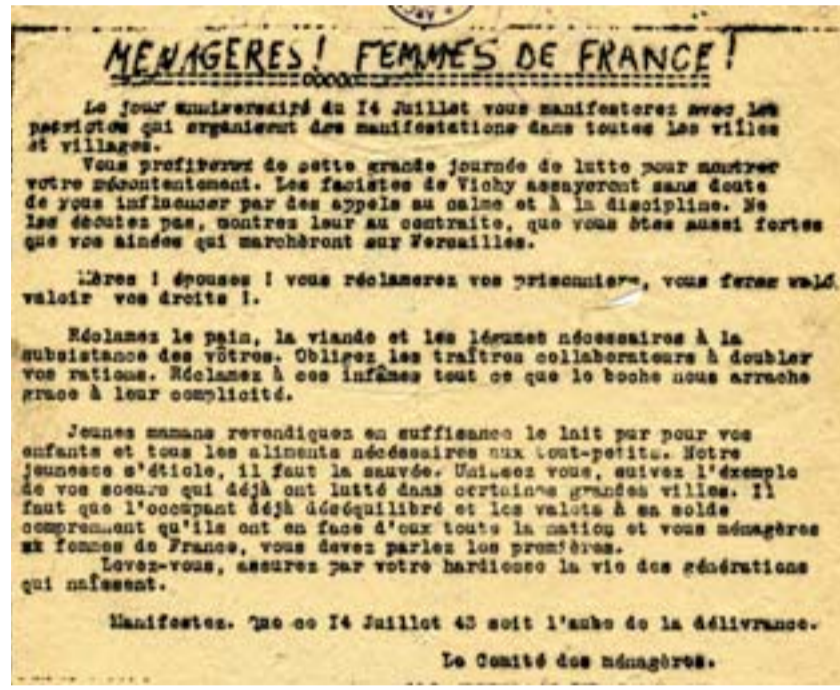
Il n'existe pas de profil type des femmes entrées en Résistance. Des femmes de tous âges, de toutes catégories sociales, célibataires, mariées, mères de famille ont résisté.

L'image de la femme à vélo est devenue le symbole de la Résistance féminine ; en arrière plan un poste de contrôle de la ligne de démarcation (collection privée)



Quelles étaient leurs motivations ? Souvent les mêmes que celles des hommes : l'exaspération de la présence de l'occupant, la collaboration de Vichy, l'ant nazisme, le désir d'action, d'une vie meilleure, libre ou encore la volonté de partager le combat d'un proche.

## La Résistance féminine a pris des formes multiples.



Tracts clandestins distribués à Mâcon, 1943 (W109299)

Pendant ces « années noires », en dépit des dangers et sous couvert d'une vie normale, des femmes ont ainsi collecté et transmis des informations, caché des armes, des postes émetteurs..., imprimé, distribué des tracts et journaux clandestins, fabriqué de faux papiers, aidé à franchir clandestinement la ligne de démarcation, accueilli des personnes recherchées (Juifs...), contribué à ravitailler le maquis ou encore apporté un soutien matériel aux familles des illégaux.



(W119982)



Maquisards (collection privée)

## Les Résistantes françaises sont longtemps restées dans l'ombre de leurs homologues masculins. Pourtant... leur rôle fut essentiel.

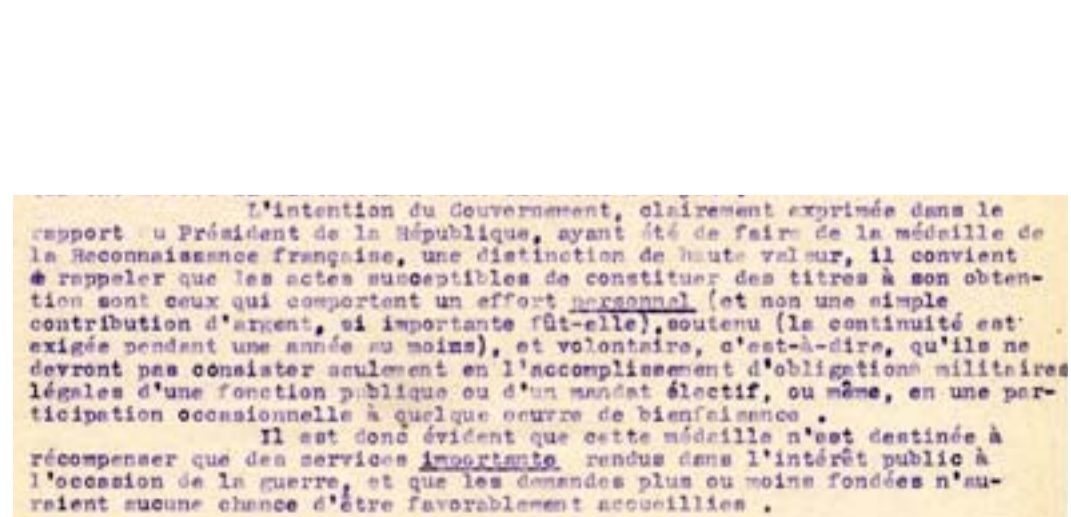
Pourquoi cet oubli ?

Les femmes étaient minoritaires. Elles représentaient entre 10 et 20 % des effectifs de la Résistance.

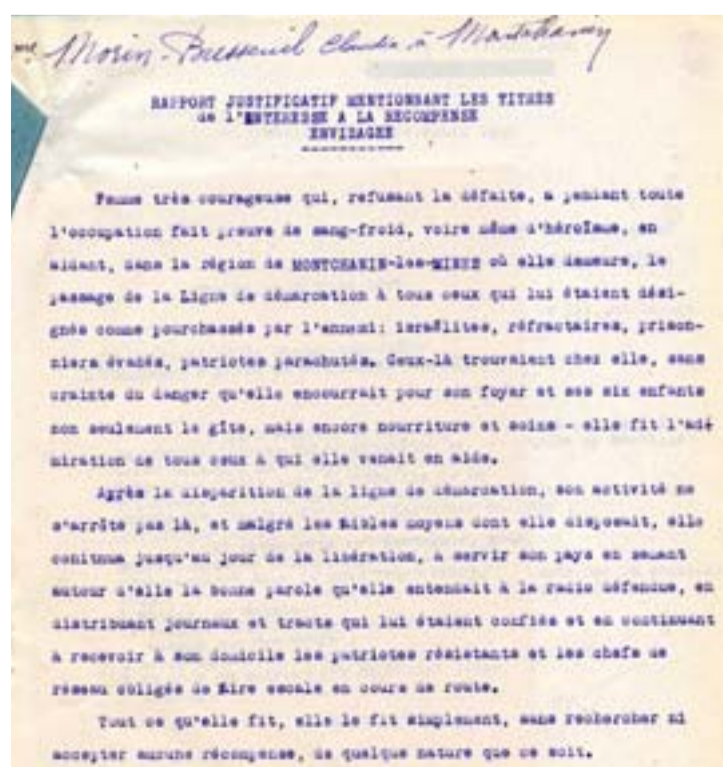
Elles ont participé de façon plus occasionnelle.

Leur Résistance a été plus civile et sédentaire que militaire et mobile. A de rares exceptions près, les femmes ont été exclues des actions les plus retentissantes tels que les sabotages et les combats armés.

Et peut-être... des valeurs traditionnelles bien ancrées, de discrétion et de modestie ? Peu de femmes ont, en effet, attendu une reconnaissance officielle.



Conditions d'attribution de la Médaille de la Reconnaissance française et extrait du dossier d'une postulante (715W9)



# LA LIBÉRATION, CÔTÉ FEMMES

La fuite précipitée de l'occupant et la libération des villes provoquent liesse et espoirs.

La population célèbre la liberté enfin retrouvée, danse, chante, se réjouit après plusieurs années austères et meurtrières.



La Libération (collection privée)



Les civils attendent avec impatience la victoire totale des alliés, la fin de la guerre, la suppression du rationnement, le retour des prisonniers et des déportés. Ils espèrent, malgré les douleurs et les rancœurs qui survivront à la guerre, pouvoir reprendre rapidement une vie normale.

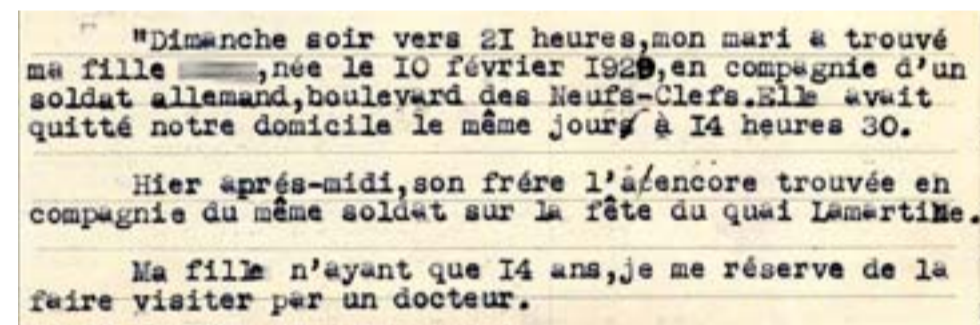


Internées, arrondissement de Charolles, janvier 1945

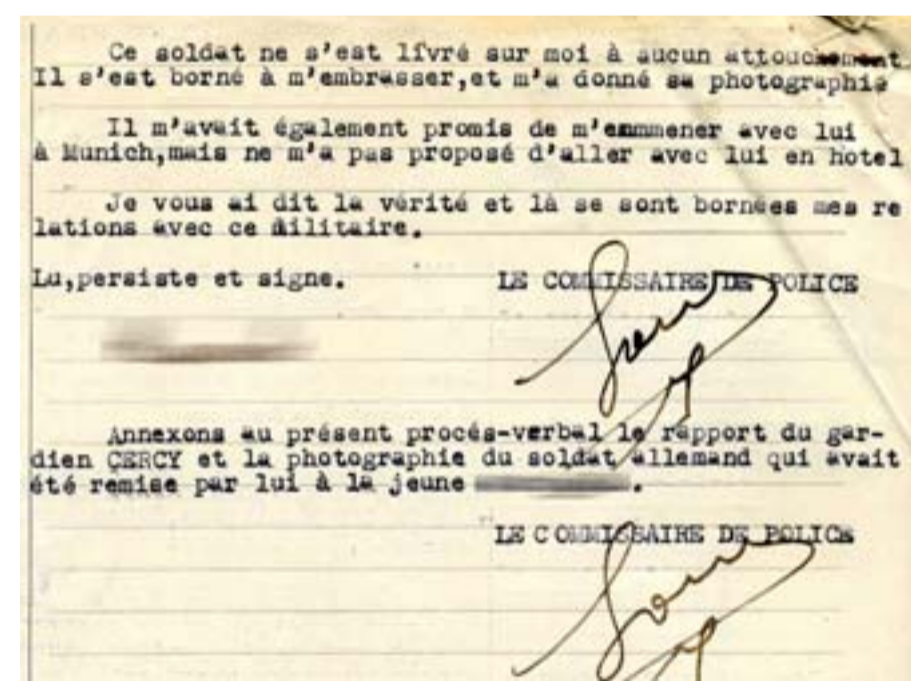
L'épuration de la société qui suivit immédiatement la Libération fut d'abord spontanée (« épuration sauvage ») puis encadrée par la justice. Le nombre exact des personnes accusées, jugées, punies, parfois tuées, sur le fondement de preuves ou de soupçons demeure inconnu.

Parmi les comportements donnant lieu à poursuites, on peut citer : la pratique du marché noir, la dénonciation aux autorités françaises ou allemandes, le service de l'ennemi - emploi de secrétaire ou de femme de ménage par exemple, l'appartenance à la Milice, la parenté avec un traître - milicien ou engagé dans la Légion des Volontaires Français, ou encore les relations avec l'occupant : « la collaboration horizontale ».

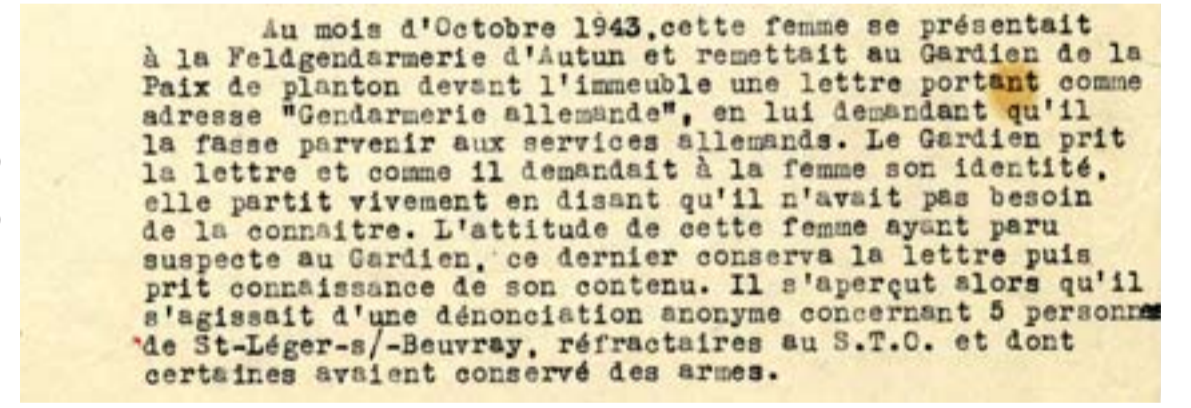
Entre innocence et culpabilité...



Un flirt franco-allemand sans trop de conséquence



Extraits d'un rapport de police au sujet d'une dénonciation faite par une femme



Pratiquée dans toute la France en place publique, la tonte des femmes reste un souvenir douloureux et honteux de la Libération. Pour la foule, que les rapports entre ces femmes et les Allemands ou miliciens aient été hiérarchiques, courtois ou sexuels revenait au même châtiment spectaculaire du corps féminin, jugé coupable et humilié.

Table with 2 columns: Inculpation, Décision. Rows include: employée au service allemand, relations intimes avec allemand, etc.

Condamnations prononcées à Chalon, septembre 1944 (W120125)



La tonte s'accompagne parfois de coups et d'une mise en scène ostentatoire (dénudation publique, dessin de croix gammées sur le corps...) (collection privée)

LIBRES ET APRÈS ?

L'enthousiasme de la Libération est rapidement modéré par la **persistance des difficultés matérielles** (le rationnement sera maintenu jusqu'en 1949) **ou encore affectives** (au printemps 1945 seulement rentrent les premiers prisonniers et déportés rescapés).

EN RÉCLAMANT SUR L'AIR DES LAMPIONS :  
« A manger !... Du boeufsteack !... »  
les ménagères chalonnaises manifestent

Le 17 février 1945, entre 1500 et 2000 ménagères manifestent à Chalon-sur-Saône pour obtenir davantage de rations alimentaires (PR 13/205)

L'après-guerre n'apporte **pas de changement radical** aux droits et au statut des femmes.

Le 21 avril 1944, le Gouvernement Provisoire de la République française (GPRF), installé à Alger et dirigé par Charles de Gaulle, **concède aux femmes, par ordonnance, le droit de vote et d'éligibilité** dans les mêmes conditions que les hommes. Il ne s'agit pas de leur reconnaître ce droit comme naturel mais de **les récompenser pour leur participation à la défense du pays** ; qu'importe, cet acquis politique est primordial.

En 1946, l'égalité de droit entre hommes et femmes est inscrite dans la Constitution de la IV<sup>e</sup> République.

Réponse :  
*J'ai été très fière de voter, la première fois. J'avais l'impression que enfin les hommes et les femmes avaient les mêmes droits.*

Lucienne Bouley

Pendant, la **société française** n'est **pas encore prête** à accepter l'exercice réel des pouvoirs politiques par les femmes et l'égalité complète entre sexes.



Bulletins nuls pour mentions sexistes (1239W277)

NOM ET PRÉNOM	PROFESSION	RÉSIDENTE	DATE DE NAISSANCE	NUMÉRO DE VOTE	OBSERVATIONS
Guélin Lucienne	cultivatrice	Bois-Sainte-Marie	15.3.1887	402	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	403	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	404	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	405	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	406	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	407	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	408	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	409	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	410	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	411	
Guélin Lucienne	"	"	11.10.1920	412	

Comme Amélie de Rambuteau, élue maire de Bois-Sainte-Marie, une part non négligeable des candidates et élues, peu nombreuses dans l'ensemble, l'est d'abord au titre de la représentation d'un mari absent (Résistant, déporté non rentré ou décédé par exemple) (1434W8)

RESUME de la COMMISSION FEMMES  
Le 20ème Congrès rend hommage à l'héroïsme et au courage des femmes qui, pendant les durs éprouvés, l'occupation, ont eu, en vertu de leur vie et de leur liberté, participer à la libération du pays.  
A l'heure où toutes les forces de la Nation doivent être mobilisées pour reconstruire le pays, le Congrès exprime la volonté des femmes travailleuses de participer de toutes leurs forces, par leurs énergies, à l'oeuvre de renouveau français par leur action dans tous les secteurs de la production nationale, industrielle, commerciale et agricole.  
Le Congrès se fixe pour buts les buts suivants à atteindre :  
1° - obtenir rapidement l'égalité de salaire pour l'homme et pour la femme, par la suppression de l'abattement de 10 % actuellement en vigueur sur le salaire des femmes ;  
2° - assurer la possibilité d'accès et d'ascension à tous les échelons de la production, à tous les travailleurs hommes et femmes, par l'organisation des salaires, d'apprentissage et de spécialisation professionnelle, pour tous les citoyens désireux apprendre un métier ou un perfectionner ;  
3° - permettre l'accès des femmes à tous les postes de direction et de gestion, à tous les échelons de la production industrielle et de l'administration, en leur facilitant les études nécessaires ;  
4° - organiser l'aide mutuelle et affective pour alléger le fardeau des femmes utilisatrices dans la production :  
a) par la création de crèches, pensionnats, jardins d'enfants, dans les entreprises ou sur les bases locales, à la ville comme à la campagne, avec la participation des municipalités et des services d'habitat social adaptés aux besoins des travailleuses ;  
b) par la participation au développement des programmes de jeunesse et d'œuvres de jeunesse ;  
c) par la création et le développement des comités d'entraide ou inter-entreprises, d'organisations collectives de reconnaissance, de bien-être et toute autre organisation ou association pouvant aider les travailleuses, femmes et leur familles ;  
d) dans les usines, dans les plus modestes, développer des ateliers sociaux, développer l'industrialisation des campagnes et améliorer l'habitat rural.  
Vive la participation en masse des femmes à la reconstruction de la France !  
Vive l'égalité des femmes et des hommes dans la production et dans les droits à la participation au travail !  
Vive la C.G.F. !

1946 (74J30)

Les **mentalités** à l'égard des femmes **ont** finalement **peu évolué** avec la guerre.

Le rôle de la femme au foyer n'est pas remis en cause. Nombreux sont ceux qui pensent que la contribution féminine à la reconstruction nationale passe avant tout par la maternité.

Le retour à la paix a sonné comme le retour à l'ordre traditionnel de la société française et les années 50 verront l'apogée de la « mère-ménagère ». Mais les engagements et les responsabilités assumées pendant les années de guerre n'ont-ils pas insufflé profondément aux femmes, **l'envie et l'espoir d'une autre libération**, la leur ?

Réponse :  
*Le rôle des femmes a été un porteur elles connaissaient tout... mais elles étaient décriées... Il faut rappeler... ne pas oublier... et rectifier !!*

Régine Dandelot

PORTRAITS DE FEMMES...

Rares sont les femmes à avoir été reconnues héroïnes de l'Histoire. **Anonymes ou célèbres**, voici le portrait de **femmes patriotes**, chères à notre département.

**ALBRECHT Bert** (1893-1943)

Engagée dans la Croix-Rouge pendant la Première Guerre mondiale. Militante féministe et assistante sociale pendant l'entre-deux-guerres. Fondatrice et dirigeante, avec Henri Frenay, du mouvement de Résistance **Combat**.



(BH GF 855)

Arrêtée par la Gestapo le 28 mai 1943 à Mâcon, torturée, transférée à la prison de Fresnes où elle meurt le 7 juin 1943, dans des circonstances jamais élucidées. Seule femme à être inhumée dans la crypte du Mont Valérien.

L'une des six femmes nommées **Compagnon de la Libération**.

*La vie ne veut pas chanter, mourir n'est pas grave - la seule chose c'est de mourir confortablement à son honneur et à l'idéal qu'on se fait.*

Bert

**AUBRAC Lucie** (1912-2007)

Née dans une famille **originaire de Saône-et-Loire**. Entre en Résistance dès 1940 aux côtés de son mari au sein du mouvement **Libération sud**.

Membre de l'Assemblée consultative du Gouvernement provisoire de la République française.

Militante **inlassable de la mémoire de cette époque**.

Inhumée à Salornay-sur-Guye en 2007 après une cérémonie avec les honneurs militaires aux Invalides.



(W109299)

**BLANVILLAIN Renée**

A reçu, avec son mari, le titre de « **Juste parmi les Nations** » en honneur des risques encourus pour avoir protégé la famille juive Israël à Mâcon.



**EMORINE Yvonne**

Militante **communiste**, aux côtés de son mari.

Membre très active au **Comité Populaire Féminin de Montceau-les-Mines**.

Arrêtée début 1941 pour ses activités politiques, internée dans différentes prisons françaises puis **déportée**.

Morte à Auschwitz en 1942.

NOM	PROFESSION	RÉSIDENTE	DATE DE NAISSANCE	NUMÉRO DE VOTE	OBSERVATIONS
EMORINE Yvonne	ouvrière	Montceau	10.10.1895	402	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	403	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	404	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	405	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	406	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	407	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	408	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	409	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	410	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	411	Allegation de matériel
EMORINE Yvonne	"	"	10.10.1895	412	Allegation de matériel

Recensement des militants communistes de la région de Montceau-les-Mines, 1942 (W116690)

**De RAMBUTEAU Amélie** (1900-1987)

Dénoncée, arrêtée avec son mari et ses deux fils, pour soutien à la Résistance.

**Rescapée du camp de Ravensbrück**.

Veuve de guerre.

A la suite de son époux, est élue **maire de Bois-Sainte-Marie (1945-1953)**.

**Conseiller général (1949-1955) et vice-président du Conseil général (1950-1954) de Saône-et-Loire**.

Médaillée de la Résistance et décorée de la Légion d'honneur.